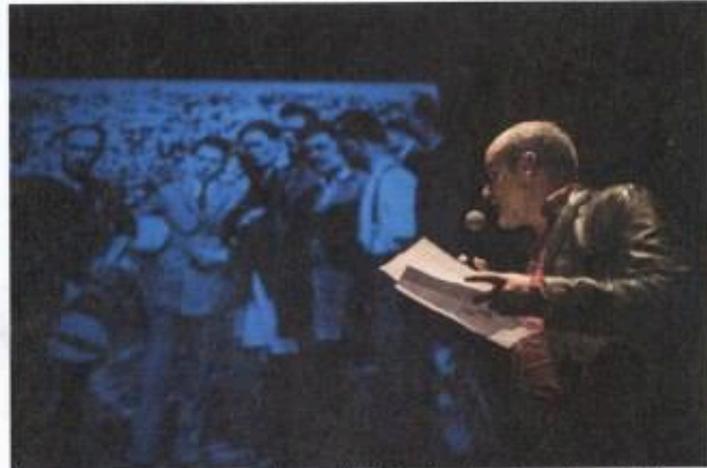


Live Magazine, le bon vivant

C'est un nouveau média, carrément emballant. Mi-journal mi-spectacle, *Live Magazine* permet à des auteurs, des journalistes ou des témoins de raconter, sur scène et en direct, leurs « *histoires vraies* » entre deux virgules musicales. Rencontre avec sa rédactrice en chef, Florence Martin-Kessler, avant sa prochaine édition, le 8 février à Paris...

PAR ARIANE ALLARD



Théâtre de La Criée, à Marseille, le 12 novembre 2015. Florence Martin-Kessler et Thomas Baumgartner (à gauche). Filippo D'Angelo, écrivain italien, dit sa chronique « À mort l'arbitre ».

« **Un journal vivant** » : voilà comment Florence Martin-Kessler, sa virevoltante rédactrice en chef, le présente. La formule est simple, elle est même à prendre au pied de la lettre, le *Live Magazine* étant vivant à plus d'un titre... D'abord parce qu'il ne s'agit pas, ici, de tourner des pages, mais d'assister à un spectacle où des journalistes (mais aussi des photographes, des documentaristes, des dessinateurs ou des auteurs-témoins) se succèdent sur scène pour raconter « *des histoires vraies* », entre deux virgules musicales. Ensuite, parce que la chaleur et la fragilité – donc l'humanité – qui se dégagent de ces reportages/rencontres/souvenirs sont saisissantes. Enfin, parce que chaque *Live Magazine*, et cela depuis la première édition en avril 2014 à la Gaîté lyrique, à Paris, est dédié à l'instant. Pas d'enregistrement, pas de *replay* : le parti pris est radical, à rebours du tout-archivage de l'ère Internet...

INSPIRATION AMÉRICAINE

Nul hasard, évidemment, quand on découvre l'itinéraire flâneur de Florence Martin-Kessler, cofondatrice de cette revue-événement avec les producteurs Thomas Baumgartner (*L'Atelier du son*, France Culture) et Sébastien Deurdilly (ex-grand reporter à Europe 1). Après avoir travaillé

très jeune dans une « *grosse boîte de conseil* », l'initiatrice du futur *Live Magazine* s'est assez vite résolue à changer de voie. Bye-bye la Défense, direction l'Inde, puis les États-Unis, où elle réalise des documentaires « *légèrement ironiques sur des sujets sérieux* », pour Arte comme pour le *New York Times*. Une passion américaine qui lui permet, grâce à une bourse, de s'initier ensuite, à Harvard, au « *futur du journalisme* ». C'est alors qu'elle croise le chemin de Douglas McGray, créateur et rédac chef du *Pop-Up Magazine*, « *journal vivant* » basé à San Francisco. « *J'ai trouvé que c'était une idée de génie ! Quand je lui ai dit qu'il fallait faire la même chose en France, il m'a répondu : "Just do it !" [Vas-y, fais-le toi-même !]* » explique cette quadra aux allures d'adolescente.

Hyper motivée : « *Je lui ai demandé deux, trois conseils et puis j'ai bricolé.* » Hyper affûtée : « *Je me suis associée à des gens de radio pour une histoire de rythme.* » Hyper contente, aussi, du succès remporté par les six premières éditions de son *Live Magazine* en français (trois à Paris, une à Blois, une à Marseille et la toute dernière en janvier à Bruxelles). « *On a fait ça pour s'amuser au départ, et puis c'est devenu mon travail à plein temps ! C'est vrai qu'on n'entre dans aucune case. Reste qu'on est quand*

même un média, dont j'assume la partie éditoriale. »

En clair, elle sélectionne chaque intervenant au gré de ses rencontres et de ses inspirations (treize ou quatorze par édition, ce ne sont jamais les mêmes... sauf exception) et prépare avec chacun d'entre eux leur prestation. Les uns lui soumettent un déroulé (s'ils souhaitent improviser, plus ou moins), les autres un texte entièrement rédigé (qu'ils apprennent par cœur).

JOURNALISME STAND-UP

« *Il faut qu'il n'y ait qu'eux qui puissent raconter l'histoire qu'ils ont choisi de raconter. Mais ce n'est pas une carte blanche. Je suis très attentive au ton et aux règles de la narration.* » Confirmation sur scène : tandis que les rubriques usuelles (« *politique* », « *société* », « *culture* », etc.) s'affichent sur grand écran, les « *passeurs* » se succèdent, micro en main. Scandant chacun à leur façon ce « *journalisme stand-up* ». Impossible de ne pas frissonner, s'étonner ou rigoler face à leurs récits sensibles, qu'ils soient traqueurs ou hâbleurs. Impossible de ne pas vibrer. Ensemble, tout simplement. ●

Prochaine édition du
Live Magazine
le 8 février
à 20 heures
au Théâtre de
l'Atelier, à Paris.
www.livemagazine.fr